

Liturgie 11^e dimanche après la Trinité



Liturgie d'entrée

Jeu d'orgue

Parole d'accueil

Invocation

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !



Antienne : **Du levant au couchant du soleil,
loué soit le nom du Seigneur. Alléluia !** Psaume 113,3

Je t'exalterai, mon Dieu, mon roi,
je bénirai ton nom à tout jamais.
Chaque jour, je te bénirai,
je louerai ton nom à tout jamais.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés.
Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.
Il répond au désir de ceux qui le craignent ;
il écoute leur cri : il les sauve.
Le Seigneur gardera tous ceux qui l'aiment,
il détruit tous les méchants.
Ma bouche dira la louange du Seigneur,
et toute chair bénira son saint nom.

**Assemblée : Nos cœurs te chantent, nos voix aimantes, Te célèbrent,
Fils de Dieu. Joie et lumière, où la prière Dit enfin ce que tu veux !
Quand nous oppresse mal ou détresse, Ta joie demeure, et à toute
heure Tu tiens nos vies : Alléluia ! Nos cœurs désirent ton seul sourire,
Ton seul visage, ton seul message. Nos cœurs te chantent : Alléluia !**

**Dure ou sereine, ma vie est pleine Du mystère de ta paix, Et reste
heureuse et si joyeuse De te louer à jamais. Ta croix domine et illumine
Toutes mes craintes, toutes mes plaintes, Tu vis, tu règnes : Alléluia !
Que je choisisse, que je saisisse Toujours la trace que fait ta grâce,
Nos cœurs te chantent : Alléluia ! (41/05)**

Demande de pardon

Seigneur notre Dieu,
tu nous demandes de t'aimer
et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Permetts que nous puissions consoler et guérir
là où nous avons méprisé et blessé.

Veuille réparer toi-même le mal que nous avons causé
et dont les conséquences sont hors de notre portée.

Accorde-nous la grâce d'une vie renouvelée
afin que ta lumière rayonne à travers nous.

Seigneur, écoute et prends pitié !

Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Annonce du pardon

Dieu notre Père nous a fait miséricorde.
En Jésus Christ, il vous pardonne votre péché.

Parole du Seigneur :

« L'amour du Seigneur est sur ceux qui le craignent,
et sa justice de toujours à toujours,
pour les enfants de leurs enfants. »

Avec tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu,
chantons ensemble sa gloire.

Louange



P: Ky-ri-e, e-lei-son. A: Sei-gneur, prends pi-tié.

P: Chris-te, e-lei-son. A: Christ, prends pi-tié de nous.

P: Ky-ri-e, e-lei-son. A: Seigneur, prends pi-tié de nous.

P: Gloi-re soit à Dieu au plus haut des cieux

A: Et paix sur la terre, aux hom-mes sa bien-veil-lan-ce.

A: Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux; il nous est fa-vo-
Son bras puis-sant, vic-to-ri-eux, s'est mon-tré se-cou-
ra-ble. Sa bien-veil-lance est à ja-mais le
ra-ble.
sûr rem-part de no-tre paix. Il par-donne au cou-pa-ble.

Prière du jour

Seigneur notre Dieu
dans ta miséricorde,
tu manifestes la puissance de ta grâce.
Apprends-nous à placer notre confiance en toi
afin que nous aussi soyons miséricordieux
et qu'ainsi nous ayons part à la joie de ton Royaume.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.



La Parole de Dieu

Du livre de Job au chapitre 23^e

Job prit la parole et dit :

« Aujourd'hui encore ma plainte se révolte,
quand de la main je retiens mon gémissement.

Ah ! Qui me donnera de savoir où le trouver,
de parvenir jusqu'à sa demeure !

J'organiserais devant lui un procès,

et ma bouche serait remplie d'arguments.

Je saurais en quels termes il me répondrait

et je comprendrais ce qu'il me dirait.

Lui faudrait-il une grande force pour débattre avec moi ?

Non, il n'aurait qu'à me prêter attention.

Là, un homme droit argumenterait avec lui ;

pour toujours je serais quitte envers mon juge.

Mais si je vais à l'orient, il n'y est pas ;

à l'occident, je ne l'aperçois pas ;
agit-il au nord ? je ne l'atteins pas ;
se cache-t-il au midi ? je ne le vois pas.

Lui connaît mon chemin.

Qu'il me passe au creuset : j'en sortirai comme l'or.

Mon pied s'est attaché à son pas ;

j'ai suivi son chemin sans dévier.

Le précepte de ses lèvres, je ne m'en suis pas écarté ;

au-delà de mon devoir j'ai gardé les paroles de sa bouche.

Lui est immuable : qui le fera changer ?

Ce qu'il désire, il l'exécute.

Il accomplira son décret sur moi ;

et de tels projets, il en a d'innombrables.

Voilà pourquoi, devant lui, je suis effrayé ;

plus je réfléchis, plus j'ai peur de lui.

Dieu a découragé mon cœur, le Puissant m'a effrayé :

certes, je n'ai pas été anéanti face aux ténèbres,

mais pour autant il n'a pas épargné à mon visage l'obscurité.

Assemblée :



Heu - reux qui s'a-ban-donne à toi, ô Dieu, dans la con - fian - ce du coeur.
Tu nous gar-des dans la joie, la sim-pli - ci - té, la mi - sé - ri - cor-de. Heu -

Alléluia.

Dieu s'oppose aux orgueilleux,
mais il accorde sa grâce aux humbles.

Alléluia !

(1 Pierre 5,5b)

Acclamation de l'Évangile



Bonne nouvelle de Jésus Christ selon saint Luc

À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici :

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne." Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !" Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » (18,9-14)

Gloire à toi, Seigneur !

Acclamation :



Prédication

Job faisait-il partie de ces hommes dont parle *Jésus* qui étaient convaincus d'être justes¹ ? Au début du livre, il nous est dit que *Job* est un homme intègre et droit qui craignait Dieu et qui se gardait de tout mal². Il a 7 fils et 3 filles³. Une vie comblée, et voici que tout s'écroule et que *Job* est pris dans une tempête tant existentielle que spirituelle... Sa femme et ses amis essaient vainement de le soutenir, mais ils l'enfoncent. Pourquoi persévérer dans ton intégrité ? Maudis donc Dieu et meurs, lui suggère son épouse ! Sa réponse ne se fait pas attendre : tu parles comme une folle. Si nous accueillons le bonheur comme un don de Dieu, comment ne pas accepter de même le malheur⁴ ! *Job* fait partie de ces justes éprouvés, mais aussi de ceux et celles qui luttent, qui cherchent et qui ne désespèrent pas, il en est peut-être même devenu le porte-parole ?

Alors, tiendra-t-il ou pas ? Dieu restera-t-il silencieux ou lui parlera-t-il ? En attendant, *Job* s'acharne et se bat. Le chapitre 23^e du livre est la réponse à l'un de ses amis *Élifas de Témân* qui lui suggérait de ne pas s'acharner contre Dieu : Allons ! Réconcilie-toi avec lui et fais la paix, ainsi ton bonheur te sera rendu⁵ !

Le chemin de *Job* est autre, il cherche Dieu encore et encore et curieusement, il ne se laisse pas abattre. Ce qu'il aimerait maintenant, c'est rencontrer Dieu : Qui me donnera de savoir où le trouver, de parvenir jusqu'à sa demeure (v3) ! Une rencontre où il pourra s'expliquer : Je saurais en quels termes il me répondrait et je comprendrais ce qu'il me dirait (v5).

Rencontrer *Dieu*, pour comprendre ce qui lui arrive, saisir le *pourquoi* de cette *tempête*, de cette *injustice* qui s'est abattue sur lui.

Ce qui est remarquable dans tout ce récit, c'est justement que *Job*, dans sa lente descente aux enfers, continue de *persévérer* ; il s'acharne et cherche, il se révolte et crie. D'ailleurs, *la seule dignité qui reste à Job*, n'est-ce pas justement *son cri*⁶ !

Le *cri* de *Job* rejoint certainement celui de tous ceux et celles qui *hier* comme *aujourd'hui* deviennent la *proie* de l'injustice, de la souffrance ou de la maladie. Ils sont nombreux, dans tous les pays ceux qui sont contraints d'endurer la guerre et l'injustice. Comment ne pas penser aussi à tous ceux et celles dont la souffrance devient insupportable et qui tôt ou tard s'écrient : *Dieu où es-tu ?*

Rien que de pouvoir poser cette question ou dire tout haut ce que nous pensons peut-être tout bas, n'est-ce pas *libérateur* ? Et que ce *cri*, ce défi se trouve aussi au *cœur* de la Bible, ce n'est pas seulement *libérateur*, mais peut-être même *salutaire* ! Même *Jésus*, sur le bois de la croix, fera sien des paroles semblables : *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné*⁷ ?

Ce qui, dans même ce récit, est tout aussi remarquable, c'est que *Job* persévère dans l'*espérance* et continue de *croire* en ce *Dieu* qui se tait, qu'il n'*atteint* pas ou qui n'*aperçoit* pas, qui se *cache* ou qu'il ne *voit* pas (v8-9). Malgré tout cela, il affirme avec force : Lui, *Dieu connaît mon chemin, qu'il me passe au creuset : j'en sortirai comme l'or. Mon pied s'est attaché à son pas* (v10).

Dieu connaît mon chemin [...] mon pied s'est attaché à son pas ? N'est-ce pas justement ce que nous appelons la *foi* ? Cette *foi* qui nous est donnée, cette *foi* qui nous conduit à *écouter* et *aimer*

comme nous l'entendions, dimanche dernier, de la bouche de *Jésus* et du *scribe*⁸ !

Si la *foi* de *Job* est l'expression d'une *confiance* radicale et d'une *fidélité* sans équivoque, elle est aussi un *chemin* sur lequel je suis appelé à *chercher Dieu*, à essayer de le *comprendre* ! Oui, la *foi* de *Job* est un *cri* pour *comprendre*, il rejoint *saint Augustin* qui disait : *Je crois pour comprendre et je comprends pour mieux croire*⁹.

Job se révolte contre *Dieu*, il est aujourd'hui prêt à en découdre, à *ouvrir un procès devant lui, sa bouche est remplie de griefs* (v4) et ce n'est pas son ami *Élifas de Témân* qui le retiendra.

Si d'aventure, dans notre quête ou dans nos épreuves, nous suivons le chemin de *Job*, peut-être serons-nous saisis par sa *foi* ? Cette *foi* qui est synonyme de *gratuité* ! *Il s'agit d'aimer Dieu et de ne rien attendre en retour*¹⁰. J'ajouterai volontiers que la *foi* ne sert à rien, mais qu'elle change tout !

Merci, à toi *Job*, d'avoir persévéré !

Merci, à ceux aussi, qui ont retenu son histoire !

1 Luc 18

2 Job 1,1

3 Job 1,2

4 Job 2,9-10

5 Job 22,21

6 Antoine Nouis, *La Bible commentaire intégral* 3, Olivétan/Salvator 2023 p.76

7 Psaume 22,2

8 Marc 12,28-34

9 Saint Augustin Sermon 43, 7,9 :PL 38,258

10 Claude Mourlam

Jeu d'orgue

Confession de foi

Je crois en Dieu le Père, tout-puissant créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, le Fils de Dieu. Il est venu vivre parmi nous, il est mort sur la croix, il est ressuscité. Aujourd'hui et pour toujours, il est avec nous.

Je crois en l'Esprit saint qui nous rassemble dans l'Église et qui nous fait vivre. Amen.

Assemblée : Nous venons près de toi, ô Dieu, dans nos misères, Désireux de trouver le bonheur et le pain ; Implorant ton secours, ta protection de Père, Nous élevons nos voix et nous tendons les mains.

Nous venons près de toi, ô Dieu, dans ta misère, O Seigneur méprisé, sans refuge et sans pain ; Surpris de découvrir l'ampleur de ta faiblesse, Donne-nous de veiller pour toi qui nous soutiens.

Tu viens auprès de nous, ô Dieu, dans nos misères, Tu rassasies nos cœurs et nos corps de ton pain ; Car tu souffris la mort, tu partageas nos peines : Ton pardon est pour tous, ils sont déjà les tiens. (47/09)

Offrande

Prière d'offrande

Grâce te soit rendue
Seigneur notre Dieu,
pour tous les dons que,
jour après jour,
ta bonté nous accorde.

Nous t'apportons cette offrande
comme un signe de notre amour.
Tu es béni pour les siècles des siècles.



Prière d'intercession

Seigneur Dieu,
grâce te soit rendue pour ta Parole.
Elle nous éclaire et nous guide.
Que notre vie tout entière soit un reflet de ta volonté.
Seigneur, nous te prions.



Dans ton Royau - me, souviens-toi de nous, Seigneur !

Fais connaître ton amour
à ceux qui autour de nous
restent sourds à ton appel.
Seigneur, nous te prions.

R/

Regarde avec bonté
le pays dans lequel nous vivons.
Assiste dans leur charge ceux qui ont autorité parmi nous,
et qu'ainsi chacun puisse œuvrer en paix pour le bien de tous.
Seigneur, nous te prions.

R/

Sois avec les personnes que la maladie et les infirmités isolent,
celles qui souffrent de solitude,
celles qui traversent une épreuve ou connaissent un échec.
Tiens-toi auprès d'elles pour les consoler et les soutenir.
Seigneur, nous te prions.

R/

Dans le silence, confions à Dieu
ce qui nous tient particulièrement à cœur.

silence

Dieu trois fois saint,
regarde avec bonté ton Église,
qu'en toutes circonstances elle porte l'espérance
jusqu'au jour où tous te célébreront dans ton Royaume
pour les siècles des siècles.



**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartient le règne,
la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.**



Assemblée : Nous te célébrons, Dieu de vérité ! Nos pas incertains, nos yeux aveuglés Sont la proie du doute et vont s'égarer. Eclaire nos routes de vive clarté !

Nous te célébrons, Dieu de vérité ! Des murs élevés nous font prisonniers ; En nous renouvelle la vraie liberté Dont Jésus révèle la réalité.

Nous te célébrons, Dieu de vérité, La haine et la peur dessèchent nos cœurs ; L'Esprit les ranime, l'amour les remplit, La croix illumine ta fidélité. (41/16)

Envoi



Bénédiction

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que la paix de Dieu
qui surpasse tout ce que nous pouvons comprendre
garde vos cœurs et vos pensées
dans le Christ Jésus.

Il vous bénit celui qui est le Père +,
et le Fils et le Saint-Esprit.

